

THEATRE ANTOINE VITEZ
SAISON 2009/2010 Savons-nous encore mentir ?

Jeudi 22 octobre
20h30

Marcia Hesse
de Fabrice Melquiot

Mise en scène : Nathalie Dutour
Reprise du Festival 3 jours et plus... de juin 2009



Marcia Hesse

Texte de Fabrice Melquiot

Mise en scène Nathalie Dutour, assistante Hannah Devin

Avec Benoît Muller, Camille Atluyt, Raphaël Fortoso, Sara Caradec, Fabien Echasson, Julie Manificier, Sandrine Cao, Gilbert Cordier, Ornelle Delia, Frédéric Polizzi, Nadine Brusquet, Cécile Bonansea, Béatrice De Villars

Régie : Léo Grosperin, scénographie : Manon Delage

Quatorze acteurs sur scène. Un repas de famille, le 31 décembre. La parole se croise et traverse des sujets quotidiens, tour à tour badins ou sérieux, laissant entrevoir les désirs de reconnaissance des uns, les aspirations et les blessures des autres : tout semble suivre un cours ordinaire. Mais on se rend compte que « tout le monde se demande s'il choisit les bons mots pour parler, tout le monde vérifie qu'il n'a rien fait tomber ». Qu'est-ce qui se cache derrière ces mots échangés ?

L'auteur

Fabrice Melquiot fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines.

Parallèlement, il écrit dès 1998 ses premiers textes pour enfants, publiés à l'Ecole des loisirs et diffusés sur France Culture. Avec Perlino Comment (2001), Fabrice Melquiot inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche éditeur. Suit Bouli Miro (2002), puis Bouli redéboule, et le troisième épisode Wanted Petula créé en 2007/2008 à la Comédie de Reims par Emmanuel Demarcy-Mota.

En 2002/2003, à la tête de La Comédie de Reims, Emmanuel Demarcy-Mota invite Fabrice Melquiot à le rejoindre comme auteur associé. Il met en scène L'Inattendu et Le Diable en partage, qui seront présentés au Théâtre de la Bastille (Paris), à La Comédie de Reims et en tournée.

En 2005/2006, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène Marcia Hesse au Théâtre des Abbesses, spectacle réunissant treize acteurs du collectif de la Comédie de Reims. La pièce est reprise l'année suivante et part en tournée en France. Le spectacle reçoit deux nominations aux Molières.

Ses textes sont publiés chez l'Arche Editeur : L'Inattendu (2001), Percolateur Blues et La Semeuse (2001), Le diable en partage et Kids (2002), Autour de ma pierre il ne fera pas nuit et La Dernière Balade de Lucy Jordan (2003), Ma vie de chandelle (2004), un recueil de trois monologues : C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure, Le Laveur de visages et L'Actrice empruntée (2004), puis Exeat et Je rien Te deum (2005), Marcia Hesse (2005).

En 2007/2008, Alice et autres merveilles est créé au Théâtre Am Stram Gram de Genève. Le feuilleton radiophonique Indja Kabul est diffusé par France Culture.

La saison suivante, En somme ! est créé au Théâtre National de Chaillot, avec la danseuse et chorégraphe Marion Lévy. Gilles Chavassieux crée Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie au Théâtre des Ateliers, à Lyon.

Le Théâtre du Centaure crée Otto Witte au Gymnase, à Marseille.

En 2008, Fabrice Melquiot a reçu le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre.

Le festival 3 jours et plus...

C'est un festival de jeune théâtre amateur qui accueille les spectacles issus des ateliers de théâtre amateur encadrés par les étudiants des cursus théâtre, organisés par le théâtre Vitez et l'Université de Provence. Il a lieu chaque année en juin depuis 15 ans.

Edito de Danielle Bré

Ce que vous allez voir durant cette semaine, ce sont les spectacles issus d'ateliers encadrés par des jeunes gens en formation d'intervenants artistiques. Il s'agit pour eux tous d'un baptême de théâtre où tous sont novices : novices comme formateurs, novices, le plus souvent, comme pratiquants.

Depuis 14 ans que ce festival existe, cette semaine a toujours été un moment émouvant de prise de parole d'une génération, et si ce n'est pas un moment d'excellence artistique, un temps fondamental, venant témoigner, avec joie et parfois une certaine solennité, de la prise de conscience intime, par les 150 participants de cette manifestation, de ce que c'est une expérience artistique. Gageons qu'ils ont mesuré qu'elle était une expérience singulière, existentielle et culturelle à la fois, comparable avec aucune autre et qu'elle était aussi une expérience concernant chacun.

Au moment où on parle tant de généralisation de l'éducation artistique sans s'en donner les moyens, à un moment où l'acquisition du statut d'artiste confondu indûment avec celui de professionnel reconnu par les politiques publiques, est en passe d'être exclusivement accordé par une élite aristocratique d'Etat, au nom d'une excellence dont l'identité artistique aurait à être interrogée, nous tenons à insister sur les choix présidant à ce festival.

Ateliers encadrés par des gens si peu légitimes sur le plan de l'art, dira-t-on ?

Nous le revendiquons car il ne s'agit pas d'ateliers de formation mais de pratiques de production artistique amateur.

*Ce mot « amateur » induit un rapport spécifique à l'art dont nous pensons qu'il est indispensable dans le paysage théâtral d'une société : rapport interne à l'art (on est dedans et pas devant) et l'on en fait **pour le plaisir**. C'est cette exigence du plaisir qui met en tension processus artistique et pratique sociale, de façon non protocolaire, selon des motifs souvent intimes et secrets, souvent mouvants et en devenir, ayant à voir avec la liberté et l'appropriation individuelle et collective d'une culture.*

Nous pensons qu'il est important de préserver et de privilégier ce modèle de pratique de l'art qui nous paraît, à tout prendre, plus proche du positionnement artistique que l'ensemble des pratiques éducatives de l'art, visant le plus souvent les bénéfices culturels induits par les normes sociales ambiantes: réponse aux besoins d'expression de soi et aux revendications identitaires liés aux universités de masse dans une société de masse, démocratisation en surface des langages et des formes de l'art, intégration dans une culture mais pas appropriation de celle-ci, encore moins invention.

Faites-nous l'amitié de venir accompagner ces jeunes gens dans cet espace de provisoire qu'est le temps de l'université. Faire du théâtre est une affaire très intime, très locale, mais c'est aussi « du théâtre » un indéfini comme le peuple. Ces indéfinis nous manquent et vous pouvez contribuer à en produire quelque peu.

A bientôt.